

UNE KERMESSE AU MOYEN-AGE - Adrien Moreau (1843-1906)



Exposé au salon de 1876, ce tableau d'Adrien Moreau semble avoir été l'un des plus populaires de l'artiste. Il figure parmi les œuvres citées dans la nécrologie du peintre, qui paraît le 4 avril 1906 dans le *Figaro*.

Le degré d'appréciation des critiques varie, allant du plus tiède au plus enthousiaste. Jules-Antoine Castagnary dans *Salons* note que la « Kermesse de cette année est un Moyen-Age des costumiers, mais les figures sont jolies et le coloris agréable ». *Le Monde Artiste* qualifie la toile de « très richement ensoleillée ». *Le Monde Illustré* succombe au charme du « frais et pittoresque tableau de M.Adrien Moreau » et l'accompagne d'un sonnet signé Adrien Dézamy.

C'est la kermesse du printemps !...
Les villageois aux gaîtés franches
Dansent en plein air, sous les branches,
Comme on dansait au bon vieux temps.

Avec de rires éclatants
Les gars, en habits des dimanches,
Enlacent les robustes hanches
Des filles aux jupons flottants.

Quelle fête !... comme on s'amuse !...
Sur le gazon la cornemuse
Entraîne les couples joyeux ;

Et, dans ces cœurs naïfs et tendres,
Le soleil d'or –ce dieu des Flandres –
Verse l'amour du haut des cieux.

Le tableau a appartenu à la Princesse Mathilde mais sa localisation actuelle est inconnue. Il est donc difficile de juger si l'adaptation de Lauronce rend justice au coloris agréable et ensoleillé.

On se bornera à remarquer le net allègement de la composition, qui se limite à quatre couples de danseurs, deux musiciens (le troisième a disparu) et deux spectateurs : l'homme imposant à la chope de bière et l'enfant qui tient une badine.

Sur les quatre exemplaires connus à ce jour, deux figurent dans ma collection : l'un sur fond de satin grenat, l'autre imprimé sur papier et comportant un cachet « Royat 1891 ». Celui-ci, étudié dans le chapitre « Gros plan sur... » est très probablement un travail de Mourguiart.


